

Vers une politique globale et cohérente de l'intégration sociale des jeunes

Parler de l'enfant en cette année, déclarée Année Internationale de l'Enfant, c'est parler aussi, et peut-être avant tout, de l'enfant ou du jeune qui vit en marge ou en conflit prolongé avec les réalités et les exigences de son entourage ou qui souffre d'un milieu non conforme à ses besoins physiques, affectifs et intellectuels. Ce sont les jeunes qui, de plus en plus nombreux, sont confrontés aux aspects négatifs d'une société industrialisée, c'est-à-dire:

- la situation de plus en plus exceptionnelle et marginale des familles avec enfants, et surtout des familles nombreuses,
- l'évolution des structures familiales: fréquence croissante des séparations et des divorces, travail des mères de famille, etc.
- les tensions dues à une situation économique inquiétante et aux problèmes d'embauche des jeunes eux-mêmes,
- la pression exercée par l'image sociale d'un "plus-avoir" que véhicule une économie de profit,
- l'intolérance toujours renouvelée de la société vis-à-vis de ceux qui n'arrivent pas à reproduire les modèles qu'elle propose.

Parallèlement à cette diversité des raisons sociologiques l'inadaptation de ces jeunes peut s'actualiser sous les formes les plus diverses suivant l'histoire personnelle de chacun d'eux: difficultés scolaires, troubles du comportement, retards, incapacité de nouer des relations stables, chômage, délinquance, toxicomanie, alcoolisme, tentatives de suicide, recrudescence à la violence sous toutes ses formes, etc...

Si ces jeunes doivent avoir une chance de s'intégrer un jour dans la société, une condition essentielle doit être remplie: il leur faut un lieu où vivre, un chez-eux adéquat, leur permettant de résoudre leurs problèmes ou encore les aidant à le faire.

Face à ce problème général, trois types d'intervention peuvent être distingués: